

Freddy Jackowski, le « Résident » devenu « Président »

Nous vous proposons, dans le cadre de notre sélection « **Tellement plus qu'un métier** » qui retrace les parcours des personnes qui font vivre les projets en résidences-FJT, une interview avec Freddy Jackowski, le président de l'ALJEVO.

Son parcours de bénévole a commencé déjà à l'époque où il était résident de l'ALJEVO. Reconnaisant envers la structure qui l'a aidé, il veut rendre cette aide aux « jeunes d'aujourd'hui ».



© Zoé Hibert, Jon Ongkiehong et Khalil Rajehi

Quel est votre parcours et votre métier principal ?

Je suis directeur de projet informatique. Je suis arrivé dans un foyer de Marcouville au début des années 1990 justement pour faire mes études dans la région parisienne car je viens de la Picardie. En rupture familiale, je voulais partir de chez mes parents. Je n'avais pas trouvé de logement étudiant, mais j'avais trouvé un FJT. J'étais résident puis je me suis engagé dans l'action en tant que membre du conseil d'administration. Après avoir quitté le foyer en 1996, je suis resté administrateur, puis secrétaire ensuite trésorier et maintenant je suis président.

Quelles sont les compétences qui sont en rapport avec votre rôle de Président de l'ALJEVO ?

Je dirais que l'une des compétences nécessaires pour être président est le management. A l'ALJEVO, l'on trouve tous les métiers que l'on peut avoir dans un foyer : des responsables de sites, des animateurs, des agents d'entretien et de ménage... Cela fait 35 salariés en tout. Je considère que le management a des points en commun avec mon métier principal puisque, dans mon métier aussi bien que dans mon rôle de Président de l'ALJEVO, je dois faire de la gestion de projet, trouver les financeurs afin d'obtenir des appuis et tisser du réseau. Je pense que c'est aussi pour cela que j'ai accepté le poste de Président. Je voyais beaucoup de similitudes entre mon métier et mon rôle à l'ALJEVO.

Le fait que vous êtes ancien résident vous aide-t-il dans votre fonction au sein de l'ALJEVO ?

Comme je suis ancien résident, j'ai voulu récompenser l'aide qui m'a été donnée à l'époque. Je voulais la rendre aux jeunes d'aujourd'hui. Le fait d'être ancien résident me permet de mieux évaluer les situations,

me mettre facilement à la place des résidents et m'aide à mieux comprendre quand un professionnel me parle d'un événement ou des difficultés rencontrées par des résidents. Dans ma manière de piloter l'association, je suis très orienté « résident » puisque nous sommes là pour eux. Mine de rien, je suis là pour moi d'il y a vingt ans. Ainsi, ceci m'aide à être sensible sur des sujets qui intéressent les jeunes même si j'ai vieilli depuis.

Quelles sont vos responsabilités en tant que Président de l'ALJEVO ?

Je suis l'employeur de l'ensemble des salariés, je suis le représentant légal de l'association. S'il y a un problème, c'est moi qui suis convoqué par la justice. A travers ce rôle, mon objectif est toujours d'aider les résidents, d'améliorer le confort et l'accueil tout en gardant en tête des capacités financières. C'est aussi la responsabilité de pouvoir jongler avec toutes ces contraintes, la responsabilité des relations partenariales avec moult documents à remplir.

Quels sont les conseils que vous donneriez aux actuels résidents ?

S'impliquer dans la vie de l'association ! A mon époque, nous étions beaucoup plus actifs dans la vie au quotidien. Le soir, nous faisons des soirées TV, tartiflette etc., sans que ce soit l'équipe de la résidence qui nous y incite. C'était naturel. Alors qu'aujourd'hui pour qu'il y ait une cuisine du monde, il faut vraiment la programmer. C'est une génération consommatrice... Alors, le conseil que je donnerais aux résidents c'est de s'ouvrir, aux autres, aux maisons de quartier, au monde... et de ne pas s'enfermer dans sa chambre.